

Bernard Réquichot ou le monde de l'ambiguïté (1929-1961) Devant soi est un vide muet

Andrée Paradis

Number 36, Fall 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58458ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, A. (1964). Bernard Réquichot ou le monde de l'ambiguïté (1929-1961) : devant soi est un vide muet. *Vie des arts*, (36), 38–43.



(1) Collage de papiers choisis sur toile marouflée.
25 $\frac{3}{4}$ " x 21 $\frac{1}{4}$ " (65 x 54 cm)

"Lorsque l'on fait quelque chose de grand, c'est que l'on a éprouvé la tentation de le faire: on ne décide pas d'avoir envie, c'est le désir qui choisit et qui ne choisit pas. On ne sait pas où l'on va, on cherche . . . La beauté est inspiratrice de silence et d'irresponsabilité. Celui qui est menacé d'amateurs doit savoir que sa pensée n'a pas besoin de celle des autres pour exister."

par Andrée Paradis

BERNARD RÉQUICHOT

ou le monde de l'ambiguïté (1929-1961)

(Devant soi est un vide muet)

S'il est un univers que l'on craint de profaner en le décrivant, c'est bien celui de Réquichot. Tout regard sur ses créations lui semblait "une usurpation de sa pensée et de son cœur" (3). Il y a de l'impudeur à rompre le silence dont il aimait s'entourer mais comme il s'agit d'une œuvre essentielle, unique, cette violation s'impose. Le temps de "la genèse, l'inquiétude, la perception délicate du mental ou quelque chose germe et tente de croître" (2) est révolu. C'est maintenant le temps de l'émotion, de l'appréciation. Par sa mort, Réquichot a fait entrer son œuvre dans la vie.

Peintre, poète, sculpteur, métaphysicien, Bernard Réquichot a été fauché en pleine jeunesse. Son expérience artistique quoique brève n'en demeure pas moins complète. Il s'est acharné à détruire au fur et à mesure qu'il créait, mais il a quand même laissé, on ne sait par quel prodige, une œuvre dont on commence seulement à saisir l'originalité puissante.

Comme Rimbaud, ce peintre a vu ce que peu d'êtres voient. Monde dément de la vision fulgurante, dévorante. Etant allé au bout de la lucidité, il n'en est pas revenu. Mais avant de s'effacer volontairement d'un monde qui l'obsédait, il a voulu en traduire l'insolite beauté. Dans ses écrits, il nous confirme:

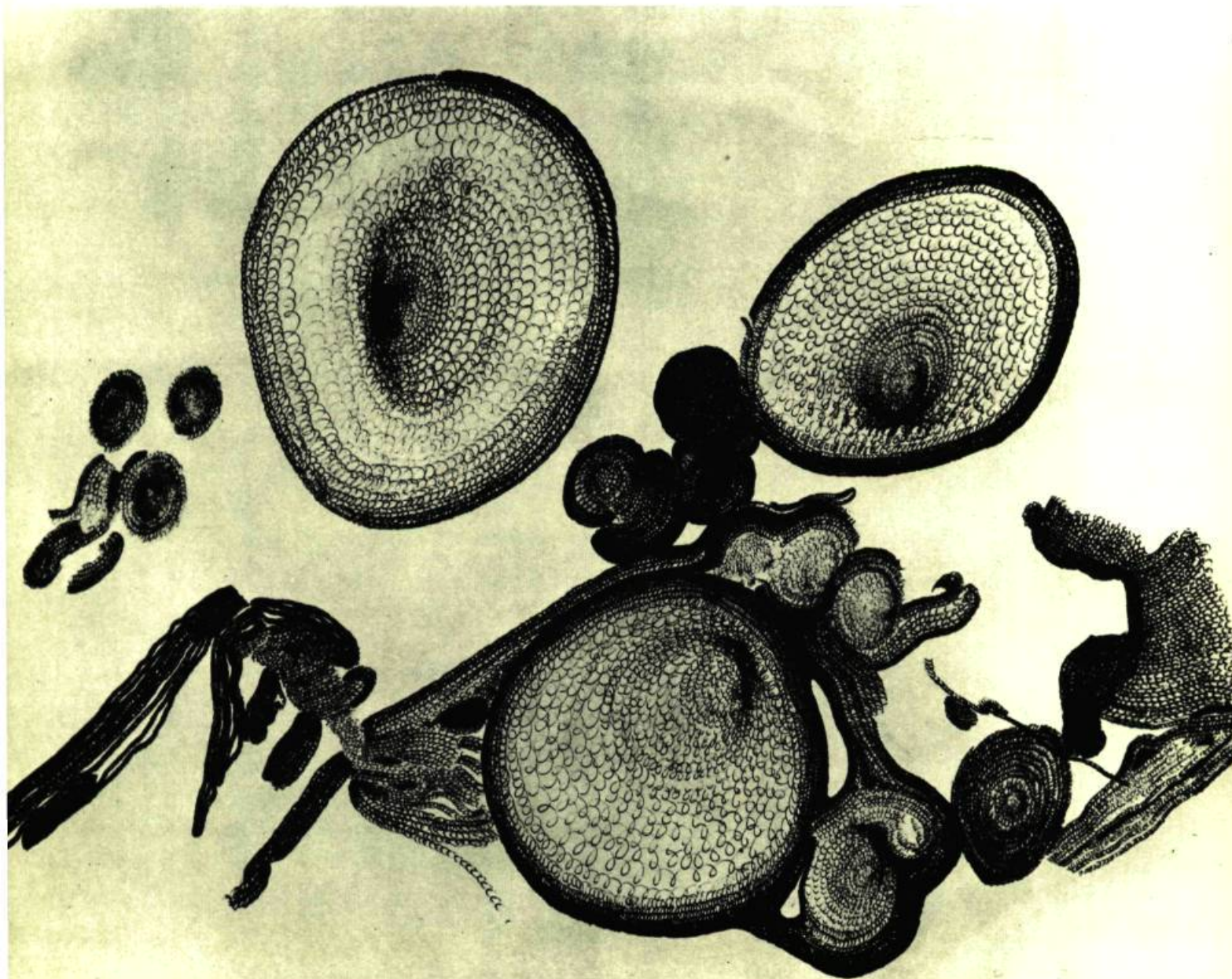
"Je suis celui qui rapproche les choses qui s'aiment, mais j'ignore pourquoi telle est élue de telle autre; elles s'aiment sous mon regard et non sans mon contrôle; je contiens leur tendresse et leur problème; je contiens tout un inconnu" (1).

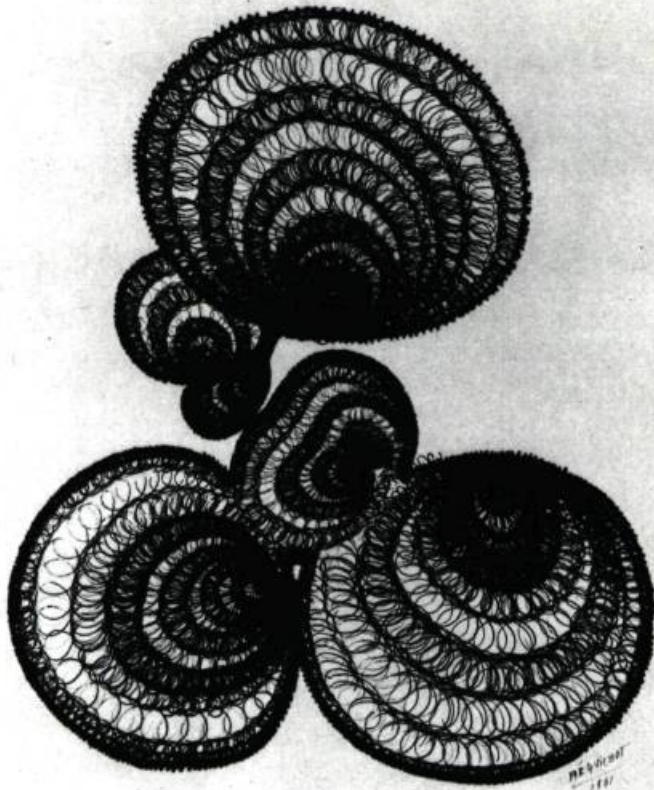
(2) Dessin au stylo bille sur papier blanc rehaussé d'aquarelle, ocre, jaune et bleu.

20" x 25 3/4" (51 x 65 cm)

Exposition: Festival du Languedoc — Musée de Montauban.

"Pour ce canevas-spirale la sensibilité apparaît emportée dans un mouvement et dans une renaissance perpétuelle. Le cercle "image" est l'inclusion de la totalité. La spirale est un cercle ouvert sur un développement infini".





(3) Dessin à l'encre de Chine et de couleur.

25 $\frac{5}{8}$ " x 20 $\frac{1}{8}$ " (65 x 51.5 cm) 1961.
Exposition: Editions l'Arc 1962.

"L'informel est un aspect du commencement: la dérive rejoint cet informel en ce qu'elle rejoint le commencement d'un cercle après en avoir parcouru un. Ainsi la personnalité sensible va de cercle en cercle ou d'informel en informel: elle va aussi de choc en choc, de rythme en rythme, de dérive en dérive. Cette marche en suite et en creux suit des cercles qui s'amplifient comme une spirale inclinée tantôt descend dans la pénombre, tantôt monte au manifeste. Nul ne peut savoir, nul ne peut goûter ce que je vois lorsque je monte sur l'apothéose des instants, s'il ne monte lui-même sur la cime de son propre cas. Ce n'est qu'alors qu'on peut comprendre qu'il n'y a qu'une vérité, qu'elle est chanson et qu'elle est la terre-promise".

A l'origine de cette œuvre, une enfance grave et une mystique qui marqueront le peintre d'une manière indélébile. Quand il écrira plus tard en commentant les souvenirs des années de séminaire où il chanta des psaumes pendant six ans: "Pauvre floraison enfantine qui germe parmi l'inachevé et se fane dans les prisons", il indiquera le cheminement de cette floraison prestigieuse qu'on trouve dans ses grandes toiles de papiers collés. De ces formes étranges reconstituées naît un monde fantastique, présentant toutes les analogies avec la nature sans aucun recours à la figuration. Quand au thème des prisons, il hantera les premières toiles cubistes où des personnages gigantesques, monstrueux, heurtent les cadres de la toile comme s'il voulait les faire éclater.

Réquichot a 20 ans au moment de l'expérience cubiste. Il s'en détache rapidement, attiré par le surréalisme qui correspond mieux à sa propension naturelle au rêve et à l'inconscient. Mais bientôt il étouffera dans les limites d'un surréalisme qui conduit seulement "à l'image d'un monde de rêve possible" (4). C'est l'abstraction qui doit conduire vers un rêve "qui ne soit possible que dans l'œuvre" (5).

Vers 1955, Réquichot a sûrement subi les influences de Pollock, de Mathieu; il a été séduit par le mouvement, la vitesse, la peinture gestuelle, mais ces enseignements ont été rapidement assimilés. Il était trop impatient et trop créateur pour s'en tenir à une manière qui "marche bien". L'exposition de 1957 chez Daniel Cordier allait enfin révéler le véritable talent de Réquichot. La belle ordonnance des papiers collés, dits papiers choisis, le choix rigoureux des morceaux d'images découpés dans des magazines illustrés en couleur et fixés par après sur des fonds blancs produisirent un effet saisissant. Il utilisait aussi des fragments de ses propres toiles qu'il découpait pour les reconstituer en des formes nouvelles.

Qui ne s'est pas plaint un jour où l'autre de la monotonie des papiers collés dont le marché est saturé depuis un bon demi-siècle. L'art de Réquichot nous réconcilie avec les collages. Même s'il est spontané, rien n'est laissé au hasard. Le peintre se sert uniquement de découpures comme moyens de suggérer des mondes nouveaux — minéraux ou végétaux, — où



(4) Reliquaire inachevé.

78 $\frac{3}{4}$ " x 76 $\frac{3}{4}$ " x 39 $\frac{3}{8}$ " (200 x 195 x 100 cm)

"De même que l'on naît nu, on meurt seul, mais il est des passages qui égalent des morts tant tout ce sur quoi l'on passe est important, étrange, ironie du sort. Nous franchissons ensemble un mur pour solitaires. Chacun sait que l'autre est seul."

flottent des fleurs si étranges qu'il faudrait leur inventer des noms. Le monde animal trouve également sa place: des répétitions à l'infini d'un élément poilu, soit la patte ou le flanc, créent une impression de bête fantastique qui naît du mouvement et de l'espace. Réquichot est amoureux de l'instantanéité.

Enfin la tangente la plus bizarre de cet esprit tourmenté trouve un aboutissement dans les reliquaires, curieux réceptacles à fond noir où foisonnent des formes enchevêtrées et des couleurs à dominantes de bleu. Au moment où sa vie va se dénouer tragiquement, Réquichot a-t-il voulu enfermer dans ses reliquaires ses angoisses, ses doutes et ses horreurs? Il a réussi à créer l'illusion d'un monde apocalyptique dont la vision n'est pas soutenable.

Combien plus reposantes sont les deux sculptures en anneaux de plastique blanc qui résument une patiente recherche. Nœud, fœtus, bayadère ou fond marin, peu importe. Il se dégage de cette sculpture une joie qui est un instant d'éternité. Ici le peintre — sculpteur rejoint le poète.

L'œuvre tendue, volontaire, de Réquichot est une œuvre de choc. A la stupeur qu'elle provoque succède ce goût du bonheur, cette foi nouvelle que donne toute vraie création.

(6) Sculpture d'anneaux en polystyrène, soudés par un point seulement pour assurer la mobilité.
21 $\frac{1}{4}$ " x 21 $\frac{1}{4}$ " x 19 $\frac{1}{4}$ " (55 x 55 x 50 cm)

"Certains ont mis des bruits dans des quatuors ou dans des poésies; d'autres du sable dans des tableaux, des pierres dans des sculptures; ils ont signé des œuvres; ils ont signé les choses; pour moi, ne devrais-je pas mettre mon nom sur les montagnes, au creux des golfes, au coin des champs? Ne devrais-je pas signer certains instants par lesquels je passe devant ces choses?"

(1) Cahiers intimes, Réquichot

(2) Idem

(3) Idem

(4) Idem

(5) Idem

Les citations publiées en guise de complément aux légendes sont extraites des cahiers intimes de Réquichot, sorte de cahiers d'écolier où il groupait ses notes et réflexions. Quelques extraits de ces cahiers ont déjà paru:

Printemps 1962 Revue de l'Arc

"Extraits d'un cahier vert"

Novembre 1962 N.R.F.

"Extraits du cahier orange"

Année 1964 Les Editions Gallimard

préparent un choix des textes de Réquichot

(5) Dessin à la plume rehaussé de gouache.

25 $\frac{1}{4}$ " x 39 $\frac{1}{4}$ " (65 x 100 cm) 1958

"Peindre non pas pour faire une œuvre, mais pour savoir jusqu'ou une œuvre peut aller; jusqu'ou le penser et le sentir peuvent aller, à quoi conduit notre goût pour certaines jouissances."





6